



1811/1244

ce 18. 9^r. 1844

Mon cher & excellent ami.

Je reçois à l'instant votre cartouche, que je viens de
lire avec enthousiasme. Si vous demandez de
pas de content, c'est à vous que vous devez en
demander. Je ne puis vous dire combien votre
brevet méritante pour la pureté, l'élégance,
la correction & la clarté. Quand vous serez rompu
à l'orthographe, à laquelle vous ne manquez jamais, qu'
pour des sottises, (bay & pour & simple, que vous écrivez ac.
avec un c, & sans b.; a, il, que vous écrivez ha. &
il n'y a rien à dire dans vos lettres.
Bonne soit la Providence! quel admirable man-
-dement M^{rs} Nîmes de public! quelle élection
d'idées & quelle magnificence d'expression! quelle poésie
langue

en même temps, quand le bijou s'y portait,
clergé & laïque, tout le monde en est dans
l'admiration & je viens d'arriver à Compiègne pour
le remettre De Paris fait connaître aux
bénévoles de la reine d'Arménie. Entre les personnes
que j'ai vues, dans mon tournoi en Europe &
en Asie, avaient été dans la supplication
qu'il a bien voulu donner à moi-même, je m'en
suis servi dans les termes que vous m'avez écrits
maintenant quand les lieux le permettent.

La confusion de tous les détails pastoraux; les vertus
de Nizon & de Pontigny, me disaient hier qu'il
leur arrive de toutes parts des mandats.
Les pasteurs, d'ici, même les plus fervents, ne
trouvent aucune difficulté & sont empressés
de leur être utiles. Dieu soit loué!

Je me trouve également en vous disant que
la confusion de tous les détails pastoraux, etc.
ne l'est pas encore à Compiègne! Le clergé d'ailleurs
n'a rien à proposer pour le supplément de la bourse.



Monsieur P. H. H. H. H.
Chambre de Commerce de
M. H. H. H. H.
M. H. H. H. H.

